



*Bulletin de liaison
des entomologistes de l'association MIRAMELLA*

Sommaire

Vie de l'association	3
Activités miraméliennes	3
- Etudes miraméliennes.....	4
- Liste départementales.....	7
- Sortie miramella 2009.....	7
Actualités naturalistes	8
Disparition de Gilles Carron.....	8
Découvertes avérées et rumeurs.....	8
Base de données	21
L'ortho-mystère	23

Edito

Comme cela ne vous aura pas échappé, ce Saga sort avec un très léger retard de 3 ans et nous vous devons quelques explications sur cette « pause » dans notre activité bulletinesque.

Depuis sa création, Miramella ne repose que sur une petite dizaine de membres actifs dispersés en Rhône-Alpes et même bien au-delà, quelques bénévoles qui n'avaient jusque là jamais connu simultanément de baisse de leur capacité d'investissement. Or, c'est ce qui s'est passé depuis 4 ans pour la plupart d'entre eux, qui en même temps ont tous préféré, pour l'un abandonner la perception de ses mirifiques stock-options de président incontesté à vie pour aller spéculer sur le marché du lait d'ânesse, pour d'autres aller courir la miramellienne au lieu de passer leurs soirées à converser amoureusement avec leurs carnets de terrains, voire carrément pour certains, privilégier la fondation d'une descendance par reproduction sexuée à une pieuse vie monacale entièrement

dévouée à l'adoration de logiciels de base de données ou à l'écriture des saintes clés de détermination rhônalpines...

Bref le « canal historique » de Miramella avait soudain eu cette révélation : mais alors, il y aurait une vie en dehors des orthoptères ?!

Nous avons donc très sérieusement réduit la voilure de notre activité, mais si après 10 ans d'existence nous mettons en perspective tout ce qui a été réalisé et certains éléments ou projets futurs, il y a matière à espérer que l'aventure se poursuive...

Premièrement, un département de Rhône-Alpes qui souhaite mettre en place une « dynamique orthoptères » : c'est possible ! Le Conseil Général de l'Isère montre une nouvelle fois l'exemple et sollicite un partenariat avec Miramella pour réaliser un état des lieux des connaissances, mettre en place des outils de suivi et de sensibilisation, former les gestionnaires d'espaces à l'identification de ces insectes... Nous vous tiendrons informés de la suite de ce qui n'est pour l'instant qu'un projet.

Ensuite, la relève est là avec des nouveaux prénoms : Jérémie au secrétariat et à la motivation des troupes, Kevin à l'animation de sorties, Pascal à la résurrection de notre site internet et au comblement du retard de connaissance sur le département de la Loire et du Rhône, Cyrille au boostage de l'activité Iséroise, Yvain et Didier en découvreurs de nouvelles espèces pour la faune de la région ou de la France.

Et cette dernière nouvelle n'est autre que la confirmation de la prophétie du dernier numéro de Saga, qui annonçait courageusement et à contre courant, la réussite du plan national destiné à stopper l'érosion de la biodiversité d'ici 2010 et

validait par la même, les idées d'avant-gardistes entomologistes linnéens qui ne cessent de réclamer que soit supprimé le statut d'espèces protégées. Statut qui tout en ayant l'inconvénient majeur d'obliger nos aménageurs à s'interroger sur la possible existence d'une vie avant le béton, est par ailleurs fortement préjudiciable au redressement des industries du présentoir à épingles ainsi que du bocal à éther et autres gaz sulfureux, lourdement frappées par la crise comme chacun sait.

Voilà, après une décennie d'existence, les mandibules de Miramella sont toujours affûtées, son encéphalogramme est encore loin d'être plat et le riche contenu de l'épisode n° 10 de sa Saga montre qu'elle stridule encore...au rythme de la vie de ses bénévoles.

Manuel Bouron

Dernière minute :

C'est l'obligation pour les décisions qui engagent l'avenir de l'association, le Grand Concile Miramellien s'est réuni en urgence afin de débattre d'une question fondamentale : abandonnons-nous le jaune ? Le jaune, pigment sacré et vénéré de l'association. Le jaune, identité chromatique fondatrice. Le jaune, véritable couleur de reconnaissance et de ralliement de tous les orthoptistes rhônalpins... Pour un Miramellien déprimé, il suffit de prononcer le mot « jaune » pour qu'un avenir radieux et stridulant miroite soudain à l'horizon.

Mais le jaune c'est aussi la couleur que prennent les fonds de nos photos, cartes, tableaux, graphiques, montagnes, ciels, nuages... tant que notre Guttimberg local n'aura pas inventé un procédé d'impression où le blanc des illustrations ne prend pas la couleur du papier choisi...

Alors après d'âpres discussions et l'ouverture d'une cellule de soutien psychologique pour certains d'entre-nous, une décision révolutionnaire a été prise : nous passons au blanc !

Pour ceux qui, trop accros à cette couleur aux multiples vertus, ne peuvent être sevrés sans transition, des versions jaunes et demi jaune, à usage de désaccoutumance thérapeutique, vont être mises en ligne sur notre site. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires approbatoires ou outragés quant à ce tournant historique de la ligne éditoriale et communicationnelle de notre bulletin.

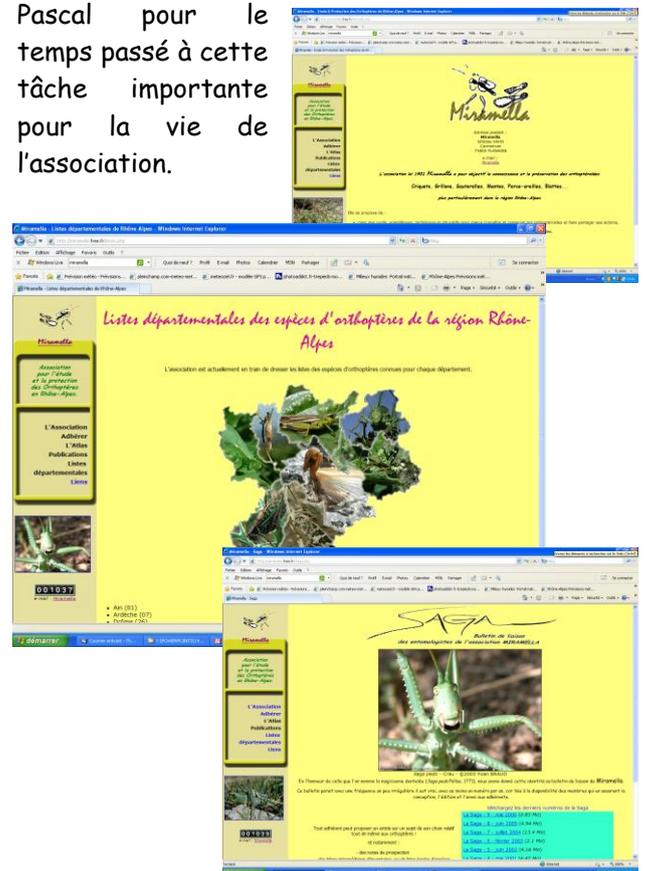
Vie de l'association

Voici une brève synthèse de l'activité miramellienne durant les années 2006 à 2009 qui s'est conclue par l'AG le 21 février 2009 à Planaise (Savoie). Les informations plus précises se trouvent dans le tiré à part joint à ce Saga 10. Mais avant toute chose :

Assemblée générale et conseil d'administration 2009

Quelques faits marquants durant ces 3 années

- **Site Web :** C'est l'avancée majeure depuis 2007 puisque Pascal DUBOIS a repris les choses en main. Un toilettage et une remise à jour drastiques ont été réalisés. Le site tourne, contient le minimum d'infos vitales et permet d'avoir les noms des différents coordinateurs départementaux, la fiche d'adhésion et l'adresse postale de l'association. Encore bravo et merci à Pascal pour le temps passé à cette tâche importante pour la vie de l'association.



De beaux «trous orthoptérologiques» ont été comblés (cf. article base de données p. 21) dans la Loire et le Rhône grâce à Pascal Dubois. De nombreuses données anciennes (depuis 1999 !) ont été saisies par Joël Blanchemain que l'on remercie également au passage.

- Deux études ont été menées en 2007 et une sortie commune pour combler quelques lacunes dans les Chambarans en septembre 2009.
- Le code de déontologie a été finalisé et validé en 2009.
- Une liste de discussion (yahoo groupes) ouverte à tous a été mise en route en 2007 mais reste peu active.
- Miramella était représentée par son président à deux réunions concernant le «Portail Naturaliste de Savoie».
- **10 ans déjà !** Les 10 bougies de Miramella ont été soufflées par les participants de l'AG 2009 autour d'une sobre tablée champêtre quasi printanière ! (cf. photos ci-contre)

Les orientations définies pour 2010

- Travaux orthoptérologiques avec le CG de l'Isère. Etat des lieux des connaissances, lacunes, besoins... Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour faire vivre cette initiative innovante et nécessaire.
- Liste rouge : ...qui devient une liste d'alerte (commentée ?), doit être déclinée au niveau départemental. Chaque coordinateur départemental, désigné lors de l'AG de 2009 (cf. compte rendu d'AG), aura sa part de responsabilité dans son élaboration. L'exemple de l'Isère est déjà consultable... (cf. Listes départementales p. 6).
- Continuer à proposer au minimum une sortie annuelle commune sur un secteur inconnu ou sous prospecté (et ils sont encore nombreux !). Cette sortie conviviale permet de joindre l'utile à l'agréable et la cuvée 2009 n'a pas dérogé à la règle.
- Recueil et numérisation de l'iconographie, c'est Joël Blanchemain qui s'acquitte de cette tâche...tant qu'il reçoit des photos !

Jérémy HAHN, secrétaire

Frugalité, sobriété, austérité...



Recueillement, prière et digestion dans une abbaye cistercienne



Concours de blagues carambars lors de la remise du Miramella d'Or



Jeu de la chaise musicale présidentielle...



...après 10 ans, les rites fondateurs restent strictement appliqués lors des assemblées miramelliennes !

Activités miraméliennes

Une des (nombreuses !?) vocations de l'association Miramella est l'amélioration des connaissances sur les orthoptères sur la région Rhône-Alpes. Moultes localités restent encore à inventorier et de belles découvertes attendent les valeureux « orthoptéristes » qui oseront s'aventurer dans ces contrées pas toujours hostiles... Quelques déterminateurs, chevronnés ou pas, s'y sont déjà risqué dans la Loire voire même en Savoie !

En dehors de ces velléités bienvenues, Miramella et ses adhérents sont parfois sollicités pour réaliser des études plus précises. Ce fut notamment le cas en 2006, année durant laquelle nous avons mené à bien deux études dans des contextes très différents :

- Une étude sur les orthoptères des pelouses sèches de Bellecin (Orgelet, 39) menacées par un projet de camping. Nous avons alors été sollicités par Soberco Environnement, bureau d'études chargé de la réalisation de l'étude d'impacts ;
- Une étude du peuplement orthoptérique de la réserve naturelle nationale de la Grande Sassièrre en Savoie, commandée par le Parc National de la Vanoise.



Celle-ci peut être expliquée par la présence de milieux xériques et thermophiles au contact avec des secteurs plus humides (suintements, plan d'eau...). La structure de la végétation, très variée, permet également une grande diversité d'habitats allant des dalles peu végétalisées aux boisements mixtes ou landes à genévriers en passant par des pâtures ou prairies mésophiles. Le tout à la transition entre les domaines biogéographiques alpien et némoral (Sardet et Defaut, 2004).

Comme dans bien des cas, les boisements sont les formations les plus pauvres en orthoptères. Quelques espèces rares ou localisées sur la zone étudiée ont pu être mises en évidence comme par exemple *Oedipoda germanica*, *Omocestus haemorrhoidalis*, *Leptophyes punctatissima*, *Chorthippus mollis* ou *Stethophyma grossum*. Pour analyser de façon objective les enjeux de conservation du peuplement orthoptérique du site, la liste rouge des orthoptères de France (Sardet et Defaut, 2004) et une publication sur les orthoptères et mantoptères de Franche-Comté (Dehondt, Mora et Sardet, 2006) ont été utilisées. Douze espèces ressortent (cf. tableau 1) ainsi du peuplement de façon plus ou moins « inquiétante ».

Etudes du peuplement orthoptérique des pelouses de Bellecin (Jura)

Par J. Hahn (texte et photos)

Cette étude constitue la seule participation de Miramella à une étude d'impacts. Celle-ci concernait un projet de camping/bungalows sur la base de loisir d'Orgelet-Bellecin. Le site qui nous intéresse est une ZNIEFF de type 1 essentiellement occupée par des pelouses, pâtures mésophiles ainsi que quelques boisements et friches à tendance sèche.

Deux journées de prospection en fin d'été ont permis d'identifier la présence de 34 espèces d'orthoptères ainsi que la mante religieuse. Sur une zone de quelques hectares et dans le contexte jurassien, cela représente une richesse spécifique remarquable.

Espèces		liste rouge : indice de priorité par zone biogéographique	
Nom scientifique	Nom vernaculaire	zone némorale = plaines	zone alpienne = montagnes
<i>Oedipoda germanica</i>	Oedipode à ailes rouges	Priorité 1	-
<i>Barbitistes serricauda</i>	Barbitiste des bois	Priorité 2	Priorité 3
<i>Decticus verrucivorus</i>	Dectique verrucivore	Priorité 2	-
<i>Conocephalus fuscus</i>	Conocéphale bigarré	-	Priorité 3
<i>Ruspolia nitidula</i>	Conocéphale gracieux	-	Priorité 3
<i>Ephippiger ephippiger diurnus</i>	Ephippigère des vignes	Priorité 3	-
<i>Tetrix bipunctata</i>	Tétrix calcicole	Priorité 3	-
<i>Stethophyma grossum</i>	Criquet ensanglanté	Priorité 3	-
<i>Mecostethus alliaceus</i>	Criquet des roseaux	Priorité 3	-
<i>Stauroderus scalaris</i>	Criquet jacasseur	Priorité 3	-
<i>Omocestus haemorrhoidalis</i>	Criquet rouge-queue	Priorité 3	-
<i>Chorthippus mollis</i>	Criquet des jachères	Priorité 3	-

Tableau 1 : Espèces les plus remarquables rencontrées sur les pelouses de Bellecin

Il s'avère qu'*Oedipoda germanica* est une espèce menacée d'extinction en plaine (site compris entre 105 et 450 m d'altitude), que deux espèces sont également menacées en plaine (*Barbitistes serricauda* et *Decticus verrucivorus*) et 9 autres semblent à surveiller en plaine ou en montagne.



Dectique verrivore se piquant d'avoir rencontré une pie grièche écorcheur à Bellecin

Il est donc apparu que, dans ce contexte particulier, à la transition entre deux zones biogéographiques et dans des habitats très favorables aux orthoptères, les enjeux de conservation pouvaient rapidement devenir importants et complexes à identifier/hierarchiser.

Concernant cette étude, on notera la richesse

remarquable en orthoptères sur ce site bien sympathique malgré le contexte (plan d'eau de loisirs, développement des infrastructures d'accueil touristique...).

En l'absence d'espèce protégée, on y trouve toutefois au moins une espèce concernée par un enjeu de conservation important. On notera également que selon le « choix » de la zone biogéographique considérée, les enjeux peuvent varier de façon très importante. Cela nous a amené à considérer les espèces en fonction des deux zones à l'interface desquelles le site se trouvait.



A Miramella nous aurons été les premiers à montrer du doigt *Stethophyma grossum* préparant le changement climatique en colonisant les pelouses sèches...



Six miramelliens se sont donc retrouvés avec un pied à terre au milieu de la réserve (chalet des gardes) et une vaste superficie à couvrir en 2 jours.

Les objectifs de l'étude étaient d'inventorier le peuplement d'orthoptères de la réserve (richesse spécifique, densités, répartitions par types de milieux...) et d'évaluer sa valeur patrimoniale. La méthode utilisée a consisté à inventorier un maximum d'habitats en réalisant des relevés sur des surfaces relativement homogènes.

Ces prospections ont permis d'effectuer 27 relevés à des altitudes comprises entre 1945 et 2800 m. Lors de cette étude, 17 espèces d'orthoptères ont été observées directement ou entendues (3 ensifères et 14 caelifères).

L'analyse des peuplements permet d'avancer qu'il s'agit d'une richesse spécifique relativement élevée vis à vis des conditions extrêmes rencontrées à ces altitudes. Elle peut en partie être expliquée par la variété des conditions stationnelles, la diversité des formations végétales et l'entretien par pâturage de nombreuses pelouses de la réserve.

Inventaire et analyse du peuplement orthoptérique de la réserve de la Grande Sassièrè (73)

Par J. Hahn (texte et photos)

Cette étude a été l'occasion de réaliser une sortie commune fort sympathique sur un week-end d'août relativement ensoleillé... entre les passages nuageux !

Les espèces « rares » sur la réserve :

- La miramelle alpine (*Miramella alpina subalpina*) ;
- Le criquet ensanglanté (*Stethophyma grossum*) qui bat ici son record d'altitude pour la base de données de Miramella à 2485 m ;
- L'oedipode rouge (*Oedipoda germanica*).

L'espèce la plus abondante lors de notre passage : Le gomphocère sibérien (*Gomphocerus sibiricus*). Une très forte abondance de l'espèce avait déjà été notée par VOISIN en 1986 !

Les espèces attendues mais non trouvées :

- L'oedipode stridulante (*Psophus stridulus*) ;
- Le criquet duettiste (*Chorthippus brunneus*) ;
- Le genre *Tetrix* !

L'espèce mystère :

- *Chorthippus biguttulus eisentrauti*, sous-espèce alpine représentée en France uniquement par 2 stations : la Grande Sassièrre (SARDET, 2004) et le Montgenèvre (CARON, 2000).

Le manque de connaissances sur ce taxon ainsi que la difficulté pour l'identifier n'ont pas permis de confirmer sa présence de façon certaine. L'individu récolté a fait l'objet d'une détermination morphologique. Les critères retenus par les spécialistes semblent correspondre mais ne permettent pas d'établir avec certitude l'appartenance à la sous espèce.

A l'inverse des espèces précédentes, une surabondance du criquet de Sibérie (*Gomphocerus sibiricus*) a été notée sur la réserve, ce qui a sans doute biaisé la détection des espèces rares ou discrètes.

Vis-à-vis des connaissances antérieures (cf. tableau 2) sur le territoire de la réserve, l'étude miramélienne vient compléter l'inventaire des orthoptères, sans retrouver quelques espèces citées précédemment. Cela pourrait peut être venir du fait que les altitudes les plus basses (1800 à 1945 m) n'ont pas été prospectées ou que le (seul) passage ait eu lieu en fin d'été (espèces précoces ?)...

On note que des questions se posent encore pour quelques espèces typiques de ce contexte et absentes de la réserve sans explication visible (en l'état actuel de nos connaissances !).

Espèce	Altitude sur la RN (m)	Ancienne altitude max (m)	Région PACA (Y. BRAUD)
<i>Stethophyma grossum</i>	2485	2300	2500
<i>Chorthippus apricarius</i>	2370	2300	2363
<i>Ch. biguttulus</i>	2490	2300	2100
<i>Chorthippus scalaris</i>	2580	2500	2827
<i>Podisma pedestris</i>	2590	2500	2402
<i>Decticus verrucivorus</i>	2515	2500	2498
<i>Metrioptera saussuriana</i>	2570	2450	2046

Tableau 3 : Altitudes « bibliographiques » et observées à la Grande Sassièrre

Il s'agit notamment de *Psophus stridulus* ou *Chorthippus brunneus*... L'absence d'espèces concernées par des enjeux de conservation pourtant connues de Maurienne comme *Aeropedellus variegatus* ou *Epipodisma pedemontana waltheri* est également regrettable.

Observateur Nom scientifique	Miramella (2006)	SARDET (2004)	VOISIN (1986)
<i>Decticus verrucivorus verrucivorus</i>	x	x	
<i>Metrioptera (Metrioptera) saussuriana</i>	x		x
<i>Anonconotus alpinus</i>	x	x	x
<i>Podisma pedestris</i>	x	x	x
<i>Bohemianella frigida</i>	x		x
<i>Miramella alpina subalpina</i>	x		
<i>Oedipoda germanica</i>	x		
<i>Stethophyma grossum</i>	x	x	x
<i>Arcyptera (Arcyptera) fusca</i>	x		
<i>Chrysochraon (Euthystira) brachyptera</i>	x		x
<i>Omocestus (Omocestus) viridulus</i>	x	x	x
<i>Stenobothrus lineatus</i>	x	x	
<i>Gomphocerus sibiricus sibiricus</i>	x	x	x
<i>Chorthippus parallelus parallelus</i>	x	x	x
<i>Chorthippus (Glyptobothrus) apricarius apricarius</i>	x		x
<i>Chorthippus (Glyptobothrus) bbm</i>	x		
<i>Chorthippus (Glyptobothrus) biguttulus biguttulus</i>	x		
<i>Stauroderus (Chorthippus) scalans</i>	x	x	
<i>Chorthippus biguttulus eisentrauti</i>		x	
<i>Myrmeleotettix maculatus</i>		x	
<i>Tettigonia cantans</i>		x	
Nombre total d'espèces	18	12	10

Tableau 2 : Synthèse des espèces observées dans la RN de la grande Sassièrre

De nombreuses espèces rencontrées sur la réserve dépassent les altitudes maximums connues jusqu'à présent (cf. tableau 3), souvent avec des densités encore significatives.



Nos observations rhône-alpines sont essentiellement centrées sur la Savoie et la Haute-Savoie, même si elles intègrent la Maurienne, connue pour ses conditions favorables aux orthoptères (influences méditerranéennes). La comparaison avec les Alpes du sud n'atténue guère cette apparente exceptionnalité (région PACA, Y. BRAUD, 9700 données personnelles et bibliographiques). Pour

les Alpes du nord, la Sassièrre reste malgré tout remarquable.

Le peuplement orthoptérique de la réserve nationale de la Grande Sassièrre présente donc quelques originalités notables comme :

- La présence quasi complète du cortège des espèces alpines et montagnardes du secteur considéré
- Une belle richesse spécifique à des altitudes souvent record,

- L'absence de perturbation sur le peuplement en place, ce qui est assez rare pour être souligné.

Une bien belle étude de terrain, réalisée dans une ambiance détendue (mais pas trop !), avec une météo changeante, au sein d'une magnifique réserve naturelle qui est loin d'avoir révélé tous ses secrets...

Listes départementales

Afin d'avoir une meilleure idée des potentiels de chaque département de la région Rhône-Alpes, les coordinateurs départementaux (cf. compte rendu d'AG) ont été invités à élaborer une liste du peuplement orthoptérique du département aussi complète et commentée que possible.



Criquet migrateur isérois...
nouveau 2009 (P. Dubois)

L'Isère, représenté par Cyrille DELIRY ouvre le bal avec un travail très complet qui permet de préciser les enjeux et espèces pour lesquelles une attention particulière est nécessaire. Cette liste est consultable sur notre site à l'adresse suivante : <http://miramella.free.fr/listes.php>.



Rareté Rhône-alpine présente en Isère
Epacromius tergestinus ponticus (Y. Dubois, Ecosphère)

Plus que 7 départements ! Alors au travail !

Sortie « Miramella », cuvée 2009

Lors du week-end annuel sur le terrain (5/6 septembre) les membres de l'association se sont retrouvés au cœur des Chambarans au camping de Roybon.

L'objectif de cette sortie était d'améliorer les connaissances sur les orthoptères et les insectes au sein de ce secteur peu prospecté.



Quelques participants au week-end de septembre 2009 en pleine action ! (P. Dubois)



Il s'agissait également d'un moment convivial d'échange et d'accueil de nouveaux adhérents ou des simples curieux de la nature.

Les deux jours passés à parcourir les différentes formations du secteur (prairies à molinie, pâtures, lisières, pelouses sèches, friches...) se sont déroulés sous un beau soleil de fin d'été et ont permis d'observer une nouvelle espèce pour le département et une autre peu fréquente.

Il s'agit d'*Omocestus raymondi*, trouvé sur la zone humide de l'Oursière (Roybon) ainsi que *Yersinella raymondii*, trouvée sur les lisières chaudes des coteaux surplombant l'Isère à hauteur de Saint Lattier (1 observation en 2005, Y. Braud).

Fin septembre 2009 sortait enfin le Livre rouge des insectes du bassin genevois, G. Carron & E. Wermeille 2009. Nous avons participé à l'élaboration de la partie « orthoptères » en fournissant les données de Miramella présentes dans la base d'Asters.

Deux mois plus tard à peine, nous avons appris avec stupeur la disparition de l'un des principaux auteurs, Gilles Carron.

Je ne sais pas à quand remonte mon premier contact avec Gilles, mais j'ai toujours eu plaisir à échanger avec lui dans les divers domaines de l'entomologie. C'était un grand naturaliste de terrain, ouvert aux problématiques de gestion, d'évaluation patrimoniale, de connaissance... Il a toujours répondu présent quand je l'ai sollicité, pour moi ou pour mes stagiaires, profitant de l'avance de ce voisin suisse sur les questionnements qui nous animaient.

Avant de partir, il m'a laissé quantité de données d'inventaires, dont certaines concernent les orthoptères de Haute-Savoie et de l'Ain.

J'aurais aimé que notre collaboration dure encore, mais si Gilles Carron nous a quittés, il vivra à jamais dans notre base de données.

B. Bal

Découvertes avérées et rumeurs

Découverte de deux nouvelles espèces en Rhône-Alpes : le barbitiste empourpré en Savoie et la decticelle varoise... dans la Drôme ! Par Y. Dubois

Le barbitiste empourpré (*Barbitistes obtusus*) en Savoie

Le genre *Barbitistes* comprend 8 espèces, toutes en Europe et plus précisément dans le sud de l'Europe centrale (du nord de l'Espagne à la Grèce en passant par l'Allemagne) (Eades & Otte, 2010). Trois espèces sont présentes en France : *Barbitistes serricauda*, *obtusus* et *fischeri*. Morphologiquement très proches, un des meilleurs critères de différenciation pour ce genre et les autres espèces de *Barbitini*

(*Isophya*, *Poecilimon*...) est la stridulation. C'est d'ailleurs une stridulation qui m'a attiré l'oreille un soir de juillet 2008.

Une découverte en 3 étapes

Etape 1 : St Jean de Maurienne. Réalisant un inventaire des chauves-souris dans le cadre d'une étude d'impact (nul n'est parfait), un petit air taquin a résonné dans mon détecteur. D'abord inaudible à l'oreille, j'ai fini par l'entendre en me rapprochant doucement, un fin « tititititi tit-titititi tit-tititi tit » répété toutes les 2-3 secondes. Seul, de nuit au milieu des pruneliers et des églantiers, je n'ai pas cherché longtemps à savoir qui était l'auteur, confiant en mes quelques enregistrements réalisés et également en ce petit air si particulier gravé dans mon oreille.

Etape 2 : le bureau. Quelques mois plus tard... vient le temps de l'analyse de mes sonogrammes et de la rédaction, et c'est là que ça se corse. Car je me décide quand même à ressortir et identifier cet enregistrement. Une première écoute sur CD d'espèces potentielles ne donne rien de concluant. Il faut se résoudre à élargir la recherche. Assez rapidement, ce sont les *Barbitistes* qui retiennent mon attention et malgré son aire de répartition méridionale, *Barbitistes obtusus*, le barbitiste empourpré a ma préférence. L'analyse d'enregistrements de K.G. Heller (sur Systax, <http://www.biologie.uni-ulm.de>) me conforte dans cette idée mais l'espèce n'était pas là où elle devait être. Des quelques personnes contactées par mail, seul Yoan Braud conforte mon hypothèse mais sa conclusion est sans appel : « il faut prélever ».

Etape 3 : Sollières-Sardières. Quelques mois plus tard... vient le temps de décider de sa destination de villégiature puis de partir en vacances. Il n'y a pas eu besoin d'invoquer l'argument suprême de faire progresser la connaissance scientifique pour emmener tout le monde en Haute-Maurienne, cette région étant suffisamment belle pour qu'on y aille pour le plaisir des yeux. En tout cas, passer une semaine à une cinquantaine de kilomètres de St Jean de Maurienne, juste à la bonne époque, voilà qui donnait des envies d'aller voir ce qu'il s'y passait. Finalement, il n'y a pas eu besoin d'aller bien loin. 21 juillet, arrivée au camping le « Laisser-aller » à Sollières-Sardières, montage de tente, petit tour pour se dégourdir les jambes et « tititititi tit-titititi

tit-tititi tit », il était là. Cette fois ci, il n'a pas fallu longtemps pour trouver un mâle sur un églantier et une femelle dans les herbes. Un petit coup de loupe m'a suffit pour confirmer l'identification de *Barbitistes obtusus* Targioni-Tozzetti, 1881. Il faut dire aussi qu'il y avait eu plusieurs discussions sur ce sujet sur les forums d'insectes.org avec des photos des cerques de *B. obtusus* par Vincent Derreumaux.



Barbitistes obtusus mâle (gauche) et femelle / Y. Dubois, Sollières-Sardières, 22 07 2009

J'avais eu également l'occasion d'aller dans le sud de l'Ardèche début juillet et d'examiner *Barbitistes serricauda* qui est abondant en lisière de la chênaie verte en compagnie de *B. fischeri*. Yoan Braud confirmera sans équivoque l'identification des individus prélevés ce jour là.

Quelques éléments de comparaison avec *Barbitistes serricauda*

Ces deux espèces sont extrêmement proches, le critère diagnostique morphologique étant l'apex des cerques des mâles : s'amincissant régulièrement en une pointe chez le barbitiste des bois, se terminant brusquement avec un petit mucron chez le barbitiste empourpré. Aucun autre critère morphologique fiable n'a été identifié pour l'instant. J'ai cependant pu remarquer sur les photos de V. Derreumaux (insecte.org) et les miennes que les mâles de *B. obtusus* ont souvent une tâche noire sur le 2^{ème} tergite, juste en arrière de l'extrémité des tegmina. Je n'ai pas observé une telle tâche chez *B. serricauda* mais elle m'a également semblée absente

sur des photos d'individus italiens de *B. obtusus* trouvées sur le net... À creuser.

Pour les femelles, la distinction est quasi impossible. Harz (1969) indique que le pronotum est régulièrement incurvé chez *B. serricauda* et seulement légèrement relevé dans sa zone postérieure chez *B. obtusus*. Ce critère est repris par Defaut (2001) et Baur et al. (2006). Est ce que je n'ai pas pris d'assez bonnes photos ? En tout cas ce critère me paraît très subjectif et peu applicable. Peut-être que des critères sur les cerques des femelles pourraient être recherchés.

Troisième espèce française, le barbitiste languedocien (*B. fischeri*) se distinguerait presque nettement, ce qui n'exclue pas des confusions multiples. Chez le mâle de cette espèce, la plaque sous-génitale présente une crête du genre « aileron de requin », les deux cerques ne se croisant généralement pas et étant simplement incurvés. Chez les deux sexes, les tegmina sont contrastées avec une large tâche plus claire et/ou jaune-orangée sur le bord interne. Cette tâche peut être peu marquée chez les individus verts, mais il y a toujours un contraste entre le centre et le bord interne du tegmen, ce qui n'est pas le cas chez les barbitistes des bois et empourpré. Cette espèce est uniquement méridionale (sud de la Drôme et de l'Ardèche).



Cerques et plaques sous génitale de mâle de *Barbitistes obtusus* à gauche (V. Derreumaux), *B. serricauda* au milieu (V. D) et *B. fischeri* à droite (Y. Dubois)



Tâche noire en arrière de l'apex des élytres chez le mâle de *B. obtusus* (V. D)

Les stridulations du barbitiste empourpré sont légèrement plus audibles que celles du Barbitiste des bois. Ce dernier ne s'entend qu'à 1 ou 2 m tandis que le barbitiste empourpré s'entend à environ 5 - 6 m. La musique audible aussi bien à l'oreille qu'avec un détecteur est également différente : le barbitiste empourpré pourrait se traduire par « titititititi tit titititi tit tititi tit » et le barbitiste des bois par « ti ti ti ti ti ti ti ti ti ». De façon plus précise, chaque phrase est composée de syllabes « ti ti ti », chacune décomposées en accent « ti ». Chez *B. serricauda*, la phrase comprend de 3 à 5 syllabes composées de 2-3 accents (extrêmes 1-5). Chez *B. obtusus*, la phrase est toujours composée de 3 syllabes, composées de 5-9 (jusqu'à 12) accents pour la première, 4-6 pour la seconde, 3-6 pour la troisième, le dernier accent de la syllabe est séparé des autres et est même plus rapprochée de la syllabe suivante. Le rythme de *B. obtusus* est beaucoup plus rapide que *B. serricauda* : à température équivalente, la durée entre chaque accent et entre les syllabes est trois fois plus courte chez *obtusus* que chez *serricauda*.

Quelques compléments d'écologie

Le camping de Sollières-Sardières est situé sur un coteau exposé au sud-est à 1350 m d'altitude. Le milieu est un bocage lâche composé de prairies de fauche séparées de haies de frênes. À l'aide du détecteur d'ultra-sons et en tendant l'oreille, l'espèce a été entendue dans tous les arbres feuillus du camping, des haies et des lisières mais bouleau et frêne ont sa préférence. Si au détecteur plusieurs individus peuvent être entendus, à l'oreille, il est assez rare d'entendre plus d'un mâle à la fois. Il faut dire aussi que la stridulation est faible et quand les sauterelles vertes se mettent en marche, il devient difficilement détectable. Le soir, les mâles sont généralement situés à quelques mètres de hauteur même si j'ai pu en trouver dans des buissons ou des hautes herbes. L'espèce a également été découverte le matin sur des genévriers en train de se chauffer au soleil en compagnie d'*Antaxius pedestris* et de *Podisma pedestris*. Ce comportement signalé par Baur et al., 2006 est également observé chez les autres espèces de barbitiste.

Outre *Antaxius* et *Podisma*, les autres espèces d'orthoptère relevées à proximité ont été : *Tettigonia viridissima*, *Metrioptera bicolor*,

Leptophyes punctatissima, *Decticus verrucivorus*, *Platycleis albopunctata*, *Oedipoda caerulecens*, *Oecanthus pellucens*, *Arcyptera fusca*, *Chorthippus apricarius*, *Stenobothrus lineatus*, *Chorthippus scalaris*.

À Saint-Jean-de-Maurienne, le site, à 800 m d'altitude, est également orienté vers le sud-est. Il s'agit d'un coteau sec en cours de fermeture par les prunelières et les églantiers. Les deux sites ont des altitudes comprises dans les limites (250-1850 m) indiquées par Baur et al. (2006). Comparée au Barbitiste des bois, l'espèce apparaîtrait cependant plus en altitude : lors d'échanges mail, M. Buzzetti m'indiquait que *B. obtusus* est généralement au dessus de 1000 m et *B. serricauda* en dessous.

Mais alors, keskifaila ?

Jusqu'à maintenant, le barbitiste empourpré était connu en France des Alpes maritimes, des Alpes de Haute-Provence et du Var (Defaut et al., 2009) où il paraît peu commun et assez localisé. Lemonnier-Darcemont (2004) l'indique principalement concentré sur le bassin du Verdon. Il a été découvert dans le Vaucluse en 2009 (Derreumaux, insectes.org). Il est par contre répandu en Italie du Nord sur le versant sud des Alpes avec des populations isolées dans les Alpes apuanes et les Abruzzes (Fontana et al., 2005) ; au nord, il déborde en Suisse dans le Tessin, les vallées sud des Grisons et ponctuellement dans le Valais (Baur et al., 2006). Sa présence dans le Val de Suse est bien connue au moins des italiens et de quelques initiés. Il semble donc qu'il soit passé par le Col du mont Cenis (2084 m) tout comme la decticelle aptère (*Pholidoptera aptera*) et de la leptophye sarmate (*Leptophyes boscii*).

Ces deux espèces ne sont présentes en région Rhône-Alpes qu'autour de Lanslebourg, puis se retrouvent en France dans le sud-est (Alpes de Haute Provence et Alpes maritimes), exactement comme notre barbitiste empourpré. Mon observation de St Jean-de-Maurienne, que je n'ai finalement pas confirmée par prélèvement mais dont l'identification acoustique ne fait plus de doute pour moi, indique toutefois que cette espèce, aptère comme les deux autres, est descendu plus loin dans la Maurienne. Jusqu'où ? Nous ne le savons pas encore, toutes les observations de *B. serricauda* de cette vallée étant à reconsidérer, mais il sera intéressant de préciser où ces deux espèces se rencontrent. En effet, les zones

de contact et ce qu'il s'y passe sont mal connues et je n'ai encore pas pu avoir la preuve de leur sympatrie que ce soit en France (Alpes-Maritimes, Hautes-Alpes, Alpes de Haute Provence), en Suisse (sud-est du Valais) ou en Italie. Voilà une bonne raison de retourner en Maurienne.

Merci à Vincent Derreumaux pour les photos et à Yoan Braud pour m'avoir supporté dans mon identification et procurer de précieuses informations.

Bibliographie

- BAUR B., BAUR H., ROESTI C., ROESTI D. & THORENS P., 2006 - Sauterelles, Grillons et Criquets de Suisse. Haupt, Berne, 352 p.
- DEFAUT B., 2001 - La détermination des Orthoptères de France. Edition à compte d'auteur, 09400 Bédeilhac, 85 p.
- DEFAUT B., SARDET E. & BRAUD Y. (coordinateurs au titre de l'ASCETE), 2009 - Catalogue permanent de l'entomofaune française, fascicule 7, Orthoptera : Ensifera et Caelifera. U.E.F. éditeur, Dijon, 94 p.
- EADES D.C. & OTTE D., 2010 - Orthoptera Species File Online <http://osf2.orthoptera.org/HomePage.aspx> (consulté le 11/03/2010)
- FONTANA P., LA GRECA M. & KLEUKERS R., 2005 - Insecta Orthoptera ; in Ruffo S., Stoch F. (eds.) : Checklist e distribuzione della fauna italiana. Memorie del Museo Civico di Storia Naturale di Verona, 2. serie, Sezione Scienze della Vita, 16 : 137 - 139 (+ cartographies sur compact disc).
- HARZ K., 1969 - Die Orthopteren Europas : Vol 1. W. Junk, La Haye, 769 p.
- LEMONNIER-DARCEMONT M., 2004 - Nouvelles observations de quelques insectes orthoptères remarquables, en région Provence-Alpes-Côte d'Azur (France). Biocosme mésogéen (Nice), 20 (2) : 55-61

La decticelle varoise (*Rhacocleis poneli*) dans la Drôme

C'est fin septembre 2009 que j'ai fait connaissance avec la decticelle varoise (*Rhacocleis poneli*) assez loin de son bastion originel. Lors d'inventaires orthoptères et chiroptères en plaine de Pierrelatte, dans le sud de la Drôme, l'espèce a été trouvée en lisière d'un bosquet de peuplier blanc, d'orme et de frêne oxyphile. Plusieurs individus (au moins 4 mâles et 3 femelles) se chauffaient au soleil du matin sur les feuilles de lierre. À cette époque tardive, les orthoptères n'étaient plus très abondants et seuls



Photo 1 : *Rhacocleis poneli* mâle (Pierrelatte, 29/09/09)

Platycleis intermedia et *Yersinella raymondii* ont été observés sur la même lisière. Sur le même secteur, ont également été observés *Platycleis sabulosa*, *Pezotettix giornae*, *Aiolopus gp. thalassinus* et *Chorthippus brunneus*.



Photo 2 : *Rhacocleis poneli* femelle (Pierrelatte, 29/09/09)

J'ai pu capturer un mâle assez facilement et observer de près plusieurs autres individus sur environ 200 m de lisière. Cette capture était bienvenue car l'espèce m'était totalement inconnue et les clés et guides relativement peu prolixes voire difficiles à interpréter sur cette espèce.



Photo 3 : *Rhacocleis poneli*, cerques du mâle (Pierrelatte, 29/09/09)

Par exemple, la clé de Defaut (2001) indique que *R. poneli* a le dixième « tergite abdominal (avec) une échancrure étroite, en triangle équilatéral » ce qui n'est pas vraiment le cas comme le montre la photo 3.

Par contre, les cerques longs et très droits sont caractéristiques (au moins pour les espèces françaises). L'identification formelle a été faite par Y. Braud.

Décrite récemment (Harz et Voisin, 1987), il y a eu déjà pas mal d'écrits sur cette espèce et j'en ferai juste un court résumé. Découverte par P. Ponel en 1983 dans le Var en lisière de milieux ripicoles, l'espèce a été assez rapidement trouvée sur une aire de répartition beaucoup plus étendue et dans des milieux beaucoup plus variés (Ponel et al., 1998). Var, Alpes Maritimes (Mossot, 1999), Vaucluse et Bouches du Rhône (Mossot, 2001), Gard et Pyrénées-Orientales (Koch et Bardet, 2007) et même la côte atlantique (à paraître), depuis sa découverte, l'espèce semble en plein boom ce qui a conduit certains auteurs à douter de son indigénat.

D'ailleurs, J.F. Voisin (comm. pers.) avait rapproché les individus trouvés par P. Ponel à *Rhacocleis algerica*, espèce... du Maghreb, avant de trouver des différences, sûrement assez ténues. L'identification de *Rhacocleis poneli* dans les collections de Azam datant de 1895 par Y. Braud (2008), sans complètement remettre en question le non-indigénat de l'espèce, a infirmé l'introduction récente ; les deux femelles d'Azam ayant été capturées dans le Var. Sa présence dans le sud de la Drôme est la suite de son extension qui est bien réelle, ses populations étant de plus rapidement florissantes. Par contre, aucune explication ne peut être apportée à cette soudaine frénésie de reproduction et de voyage.

Bibliographie

- BRAUD Y., 2008 - Sur la présence de *Rhacocleis germanica* (Herrich-Schaeffer, 1840) et de *Rhacocleis poneli* Harz et Voisin, 1987 en France continentale (Orthoptera, Ensifera, Decticinae). Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques, 12 : 65-72
- KOCH V. & BARDET O., 2007 - Observation de la Decticelle varoise (*Rhacocleis poneli* Harz & Voisin, 1987) dans les Pyrénées-Orientales (Orthoptera Tettigoniidae). L'Entomologiste, 63 (4) : 191-193.
- MOSSOT (LEMONNIER-DARCEMONT) M., 1999 - Présence de *Rhacocleis poneli* Harz et Voisin, 1987 (Orthoptera : Decticinae) dans le département des

Alpes-Maritimes (France). Biocosme mésogéen (Nice), 15 (4) : 253-256

- MOSSOT (LEMONNIER-DARCEMONT) M., 2001 - Sur la présence de *Rhacocleis poneli* Harz et Voisin, 1987 (Orthoptera : Decticinae) dans la vallée de la Durance (France). Biocosme mésogéen (Nice), 17 (3) : 197-199
- PONEL P., ASMODE J-F., GADOUM S., JOYEUX A. & ORSINI P., 1998 - Nouvelles données sur la répartition géographique, l'écologie et la phénologie de *Rhacocleis poneli* Harz & Voisin, 1987 (Orthoptera, Decticinae). Bulletin de la Société entomologique de France, 103 (4) : 341-347.

Quelques orthoptères d'affinité méridionale observées en moyenne vallée du Rhône (Ardèche, Loire, Rhône)

par P. Dubois (textes et photos)

C'est un fait bien connu : beaucoup d'espèces animales et végétales méditerranéennes, ou plus généralement d'affinité méridionale, remontent le long de la vallée du Rhône à la faveur de versants bien ensoleillés. Elles atteignent ainsi leur limite de répartition septentrionale un peu au sud de Lyon en moyenne vallée du Rhône. Ainsi le chêne vert (*Quercus ilex*) est-il connu jusque sur la commune d'Ampuis dans le département du Rhône ; la fauvette mélanocéphale (*Sylvia melanocephala*) fait entendre son chant le long des coteaux rhodaniens, jusque sur le plateau du Mornantais ; la coronelle girondine (*Coronella girondica*) remonte aussi jusqu'à Echalas dans le Rhône, le lézard catalan (*Podarcis liolepis*) jusque'à Mallevall dans la Loire...

Mais qu'en est-il des orthoptères ?

Lors de mes prospections en vallée du Rhône et sur les contreforts du massif du Pilat (DUBOIS, 2010), j'ai pu noter bon nombre d'espèces dites « méridionales » dans le secteur dont plusieurs n'étaient encore pas connues tant au nord. La région concernée s'étend du nord de Tournon (07) jusqu'au sud de Givors (69), les prospections n'ayant porté que sur la rive droite du fleuve Rhône et en particulier dans la Loire. Les départements

concernés sont, du sud au nord : l'Ardèche, la Loire et le Rhône.

Tettigoniidae

Decticus albifrons - le dectique à front blanc.



Cette espèce facile à repérer est en fait très abondante dans la vallée du Rhône entre Tournon (Ardèche) et Saint-Pierre-de-Boeuf (Loire). Bien présente sur la réserve de la Platière, elle fréquente aussi les coteaux bien ensoleillés du piémont rhodanien. L'observation de larves sur la commune de Chavanay (Loire) atteste de la reproduction de l'espèce dans le secteur. Mon observation la plus septentrionale pour la vallée du Rhône se situe à Givors (69), le 30 août 2008. Pendant ces dernières années, les observations de cette espèce méridionale se sont faites plus nombreuses semblant résulter d'une progression de l'espèce vers le nord dans le couloir rhodanien et laissant présager une prochaine arrivée en région lyonnaise.

Platycleis affinis - la decticelle côtière.



Espèce nouvellement découverte fin juillet 2008 sur la commune de Maclas (Loire) à une altitude de 385m. C'est une première pour le département de la Loire, et cette localisation est très septentrionale par rapport à ce qui est connu dans la vallée du Rhône. L'observation (réalisée sur 2 journées consécutives) concerne 2 femelles et au moins 2 mâles chanteurs : il ne s'agit donc probablement pas d'individus erratiques. De plus amples investigations sur le secteur sont nécessaires afin de préciser la répartition et le statut exact de ce taxon.

Sepiana sepium - la decticelle échassière.



Une unique observation à Andance (Ardèche) le 26 août 2008. Cette espèce discrète peut facilement passer inaperçue, il n'est donc pas impossible qu'on la retrouve plus au nord.

Yersinella raymondii - la decticelle frêle.



Espèce méridionale non notée pour le domaine biogéographique du némorale dans la Liste Rouge des orthoptères de France (SARDET & DEFAUT, 2004) bien qu'elle fût déjà connue de la réserve de la

Platière (PUISSANT, 2001). Présente le long du Rhône où elle remonte au moins jusqu'à Vérin (Loire). Trouvée également sur le plateau de Pélussin (Loire) et les ravins rhodaniens où elle semble assez bien représentée dans les biotopes chauds. Trouvée généralement dans les ronciers et/ou les buissons bas, mais pas forcément en sous-bois : fréquente aussi par exemple les berges enrochées du fleuve Rhône à la faveur de zones de couvert végétal.

Acrididae

Acrotylus fischeri - l'oedipode framboisine.



Espèce découverte récemment (avril 2009) sur la commune de Chavanay (Loire) au lieu-dit Montélier dans des vignes exposées au sud dominant la vallée du Rhône. Plusieurs dizaines d'individus ont été observés dont certains s'accouplant. L'espèce avait été recherchée précédemment en vain sur les berges du fleuve entre Saint-Pierre-de-Boeuf (Loire) et Saint-Romain-en-Gal (Rhône). Espèce non répertoriée pour le département de la Loire dans le catalogue UEF (ASCETE 2009).

Dociostaurus genei genei - le criquet des chaumes



Egalement en limite de répartition en vallée du Rhône où il peut être localement très abondant sur les chemins de halage le long du canal. La construction récente (2008) d'une piste cyclable goudronnée a fortement chamboulé certains sites où se trouvait cette espèce.

Oedaleus decorus decorus - l'oedipode soufrée.



L'espèce est assez répandue dans le piémont rhodanien et la vallée du Rhône mais peu commune. Certaines stations peuvent cependant être très **populeuses**. **En fin d'été, des individus peuvent être** observés seuls apparemment loin de toute population comme en septembre 2006 où une femelle a été trouvée dans mon jardin à Maclas... c'est mon unique observation à cet endroit pourtant très bien prospecté ! Pour la réserve de la Platière, PUISSANT (2001) n'a observé que 2 spécimens de cette espèce alors que j'en ai trouvé des populations florissantes. S'agit-il de fluctuations numériques des populations liées aux crues ou d'une progression de l'espèce en vallée du Rhône ?

Omocestus raymondi raymondi - le criquet des garrigues.



Espèce très discrète, en limite de répartition, découverte fin août 2007 dans la combe de Chanson à Chavanay (Loire) où elle a été retrouvée en mai 2009 ainsi qu'au lieu-dit Montélier (sommet de la combe) en avril 2009. A rechercher en vallée du Rhône. Une observation d'*Omocestus* sp. sur l'île de la Platière concerne peut-être ce taxon.

Tetrigidae

Depressotetrix depressa - le tétrix déprimé.



Trouvé pour la première fois en 2008 ; fréquente certaines vignes bien exposées sur la commune de Chavanay (Loire) où une station de plus d'une centaine d'individus a été observée début mars 2009. Trouvée dans les gorges de Malleval (Loire) le 28 février 2009. Cette espèce n'est pas citée pour le département de la Loire dans le catalogue UEF (ASCETE 2009).

Paratettix meridionalis - le tétrix méridional.



Une petite population découverte au bord d'une retenue d'eau à Maclas (Loire) en août 2006 a disparu en 2008 suite à la colonisation du milieu par la végétation. Plusieurs individus capturés sur les

chemins de halage le long du fleuve Rhône à Saint-Pierre-de-Bœuf (Loire) en septembre 2007. Cité de la réserve de la Platière (PUISSANT, 2001). Une femelle capturée en février 2009 sur Chavanay (Loire) en compagnie de *Depressotetrix depressa*.

Mantidae (1 espèce)

Ameles decolor - la mante décolorée.



Observée à Andance (Ardèche) le 26 août 2008 (1 mâle et 1 femelle), mon unique donnée pour le secteur.

Empusidae (1 espèce)

Empusa pennata - l'empuse pennée.



Connue de l'île de la Platière (PUISSANT, 2001), des larves ont été photographiées par C. Malliverney sur St-Cyr-du-Rhône (Rhône) en 2005. Une petite

population a été trouvée en 2007 dans un ravin rhodanien sur Chavanay (Loire) où les diablotins se montrent dès début mars (3 mars 2008, et 29 février 2009), également présente à l'entrée des gorges de Mallevall sur la commune de Saint-Pierre-de-Boeuf (Loire). Elle serait également présente sur la commune de Saint-Clair-du-Rhône (Isère) où elle a été photographiée à plusieurs reprises ('criscraft' com. Pers. 2008), photos visibles sur le blog <http://empuse.over-blog.com/>.

Il est important d'ajouter que bon nombre de ces espèces méridionales se montrent à l'état d'imago très tôt en saison, ce qui explique probablement leurs préférences climatiques. Cette particularité peut être mise à profit en orientant les prospections vers les milieux les plus favorables dès les premières belles journées de la fin de l'hiver (dès fin février) et du printemps. Il est en effet plus facile de repérer nombre de ces espèces (*Tetrigidae*, *Acrotylus*, *Omocestus raymondi*, *Empusa*, ...) quand elles sont seules sur le terrain. Leur détection devient plus délicate en été après l'apparition des cortèges plus classiques et beaucoup plus peuplés d'orthoptères.

Le thème du réchauffement climatique et des changements qu'il pourrait induire dans la répartition des différentes populations animales et/ou végétales étant hélas d'actualité, il est urgent de cerner le mieux possible l'actuelle distribution des orthoptères dans les zones de limite de répartition. Le manque de données historiques à ce sujet ne permet pas de statuer sur ce fait pour le moment. L'actuelle progression constatée ne pouvant être fort probablement, pour la plus grande part, que le reflet d'une meilleure prospection et connaissance de ces animaux.

De plus, les crues du fleuve Rhône, bien que désormais fort canalisées, peuvent influencer la survie de certaines espèces riveraines ; en particulier dans les zones les plus riches et préservées (donc encore inondables) telles que la réserve de la Platière et engendrer des mouvements cycliques de re-colonisation. Ceci pourrait expliquer

en partie des fluctuations observées à court terme. Mais ce ne sont là que des hypothèses qu'il faudrait tenter de vérifier.

De par leur position géographique, la moyenne vallée du Rhône et les vallons rhodaniens la bordant accueillent bon nombre d'espèces en limite de répartition nord. Beaucoup de ces espèces sont d'un grand intérêt au plan local, et même si leur statut n'est pas préoccupant à l'échelon national, elles peuvent être fort localisées et donc potentiellement menacées dans le secteur. La liste rouge des orthoptères de France (SARDET & DEFAUT, 2004) leur donne d'ailleurs souvent des indices de priorité élevés pour le domaine néomoral si tant est qu'elles y soient répertoriées.



Gorges de Mallevall. P Dubois)

Quelques sites remarquables

Gorges de Mallevall :

Site ayant de tout temps été reconnu comme très intéressant d'un point de vue faunistique et floristique, il a cependant subi de lourds aménagements routiers et agricoles. Certaines espèces méridionales y trouvent encore refuge et les nombreuses zones d'affleurements rocheux hébergent encore *Oedipoda germanica*, *Calliptamus barbarus* ou *Depressotetrix depressa*. Après le réaménagement de la route qui les traverse, ces gorges voient maintenant s'étendre de manière très importante les vignes, qui en plus de leur emprise sur le milieu apportent leur lot de pesticides.

Combe de Chanson à Chavanay :

Ce site, aussi connu sous le nom de ravin de Montélier (nom du lieu-dit dominant la combe), est déjà reconnu comme un secteur naturel riche. C'est un des derniers ravins rhodaniens encore sauvage du secteur de Chavanay. Une grande partie de ce vallon est d'ailleurs protégé par un arrêté préfectoral de protection de biotope. Ce n'est hélas pas le cas pour la partie la plus orientale du site proche de la vallée du Rhône et la mieux exposée, présentant une petite pelouse sèche domaine de l'empuse et de nombreuses espèces méridionales (*Decticus albifrons*, *Yersinella raymondii*, *Omocestus raymondi*, *Depressotetrix depressa*, *Empusa pennata*). Il serait fort regrettable de perdre cette richesse pour quelques hectares de vignes supplémentaires... La découverte récente (avril 2009) d'*Acrotylus fischeri* sur ce site confirme s'il en est besoin son intérêt.

Les berges du Rhône entre Chavanay et Saint-Pierre-de-Boeuf :

Malgré les très lourds aménagements qu'elles ont subi, les berges du fleuve et les chemins de hallage qui les bordent hébergent encore quelques espèces rares pour le secteur comme *Aiolopus thalassinus*, *Dociostaurus genei*, *Tetrix tenuicornis* et *Paratettix meridionalis* ainsi que d'autres espèces méridionales en limite de répartition telles que *Decticus albifrons* ou *Yersinella raymondii*. La réalisation en 2007/2008 d'une piste cyclable goudronnée sur la totalité du linéaire de ces berges a conduit à la destruction de plusieurs stations. Il serait peut-être envisageable d'aménager ou d'entretenir quelques zones sablonneuses et de galets dans certains secteurs pour favoriser les espèces liées à ces milieux qui se font de plus en plus rares.

Réserve Naturelle de la Platière :

Situé à l'intersection des départements de l'Isère, de l'Ardèche et de la Loire. Elle s'étend sur la plus grande partie de l'île de la Platière dont elle reprend le nom et sur les berges environnantes. Cette réserve a déjà fait le sujet d'un inventaire approfondi (PUISSANT 2001). On y retrouve la faune typique des berges du Rhône avec son lot d'espèces méridionales. La préservation des biotopes au sein de cette réserve permettra de préserver cette richesse.

Bibliographie

- ASCETE, 2008. Liste des Orthoptères de France (Super-ordre ORTHOPTEROIDEA Handlirsch, 1908) mise au point lors de l'assemblée générale de l'ASCETE de 2008 et tenue à jour postérieurement. (Téléchargeable sur <http://ascete.org/>)
- ASCETE, 2009, Coord. DEFAULT (B), SARDET (E) & BRAUD (Y). Catalogue permanent de l'entomofaune, fascicule 7 - ORTHOPTERA Ensifera et Caelifera. Union de l'Entomologie Française, 94 p.
- DEFAULT (B.), BOITIER (E.), CLOUPEAU (R.), DUSOULIER (F.), LUQUET (G.-C.), MORIN (D.) & SARDET (E.), 2004. A propos de l'Atlas des Orthoptères et des Mantides de France (J.-F. VOISIN coord., 2003). Bulletin de la Société entomologique de France, 109 : 507-526.
- DUBOIS (P.) - Les Orthoptères du Parc Naturel Régional du Pilat, un premier aperçu. Matériaux Orthoptériques et Entomocénologiques. 14 : 61-71.
- PUISSANT (S.), 2001. Liste commentée des espèces d'orthoptères et mantoptères rencontrées sur la réserve naturelle de la Platière. OPIE Languedoc Roussillon.19p.
- SARDET (E.) & DEFAULT (B.) (coord.), 2004. Les Orthoptères menacés en France. Liste rouge nationale et listes rouges par domaines biogéographiques. Matériaux orthoptériques et entomocénologiques, 9 : 125-137.
- VOISIN (J.-F.), coord., 2004. Atlas des Orthoptères (Insecta : Orthoptera) et des Mantides (Insecta : Mantodea) de France. Patrimoines naturels 60, MNHN édit., 104 p.

Découverte dans les Alpes-de-Haute-Provence (04) et les Hautes-Alpes (05) de deux espèces de *Chorthippus* nouvelles pour la faune de France

par D. Morin (texte),
D. Morichon et E. Sardet (photos)

C'est au cours d'une excursion au départ du col de Larche vers le Vallon de l'Oronaye, qu'avec David Morichon, nous avons découvert un *Chorthippus* du groupe *Glyptobothrus* (carènes latérales du pronotum anguleuses) inconnu de la faune de France, à 2320 m d'altitude.

J'avais déjà observé cette espèce en Italie dans les Alpes cottiennes sous le nom de *Chorthippus sampeyrensis*, mais devant cette découverte

inattendue je ne me souvenais plus précisément du problème taxonomique posé par cette espèce : en effet Nadig a décrit en 1986 trois espèces de *Gomphocerinae* des Alpes italiennes : *Stenobothrus ursulae* du Val d'Aoste, *Chorthippus cialancensis* de la Punta Cialancia et *Ch. sampeyrensis* du Colle di Sampeyre. Ces deux derniers sont des *Glyptobothrus* d'altitude, brachyptères, avec les tibias postérieurs rouges, et les deux localités typiques sont situées dans les Alpes cottiennes à 20 kilomètres de distance.

Des notices et photographies de ces espèces sont présentées dans la version originale en allemand de Bellmann parue en 1993. Par la suite Ragge et Reynolds ont synonymisé les deux espèces sous le nom de *Chorthippus cialancensis* en raison de leur grande ressemblance, de leur localisation et de la similitude de leur stridulation.

Notre excursion était motivée par le fait que David est chargé de l'illustration de la Faune de France à paraître, et nous recherchions à l'Oronaye, *Stenobothrus rubicundulus* que j'y avais observé en 2000. Ensuite nous nous sommes retrouvés à Saint-Martin-Vésubie à l'AG de l'ASCETE avec d'autres collègues auxquels nous avons relaté notre découverte et avec lesquels nous avons discuté de l'opportunité de rechercher pour ces deux espèces d'autres localités françaises.



Chorthippus cialancensis femelle (ci-dessus) et mâle

(Photos E. Sardet)



Deux d'entre eux, Eric Sardet et Christian Roesti, sur le chemin du retour ont prospecté de nouveau au Col de Larche puis dans le Queyras : à Abriès, au lieu-dit Tête de Frappier ils ont découvert une population de *Chorthippus cialancensis* à 2640 m d'altitude.

Notre étude a rétabli le statut spécifique de *Chorthippus sampeyrensis* en mesurant différents caractères diagnostiques entre les deux espèces. Elles peuvent se différencier ainsi :

Chorthippus cialancensis est plus grand (σ : 15-17 mm, ♀ : 20-24 mm), les carènes pronotales moins divergentes, les élytres plus étroits ; le dessous des fémurs postérieurs, les tibias, et en partie l'extrémité abdominale sont rouge corail, et la plaque sous-génitale σ est élancée et proéminente.



Chorthippus sampeyrensis mâle (ci-dessus) et femelle
(Photos D. Morichon)



A l'opposé, *Chorthippus sampeyrensis* est légèrement plus petit (σ : 12-13 mm, ♀ : 16-18 mm), les carènes pronotales plus divergentes, les élytres plus larges paraissant globalement plus arrondis, le dessous des tibias postérieurs et les tibias sont jaune, et la plaque sous-génitale du σ est courte et globuleuse. Les noms vernaculaires choisis sont respectivement le criquet de Cialancia et le criquet de Cottius.



Col de Larche - 04. (Photo E. Sardet)



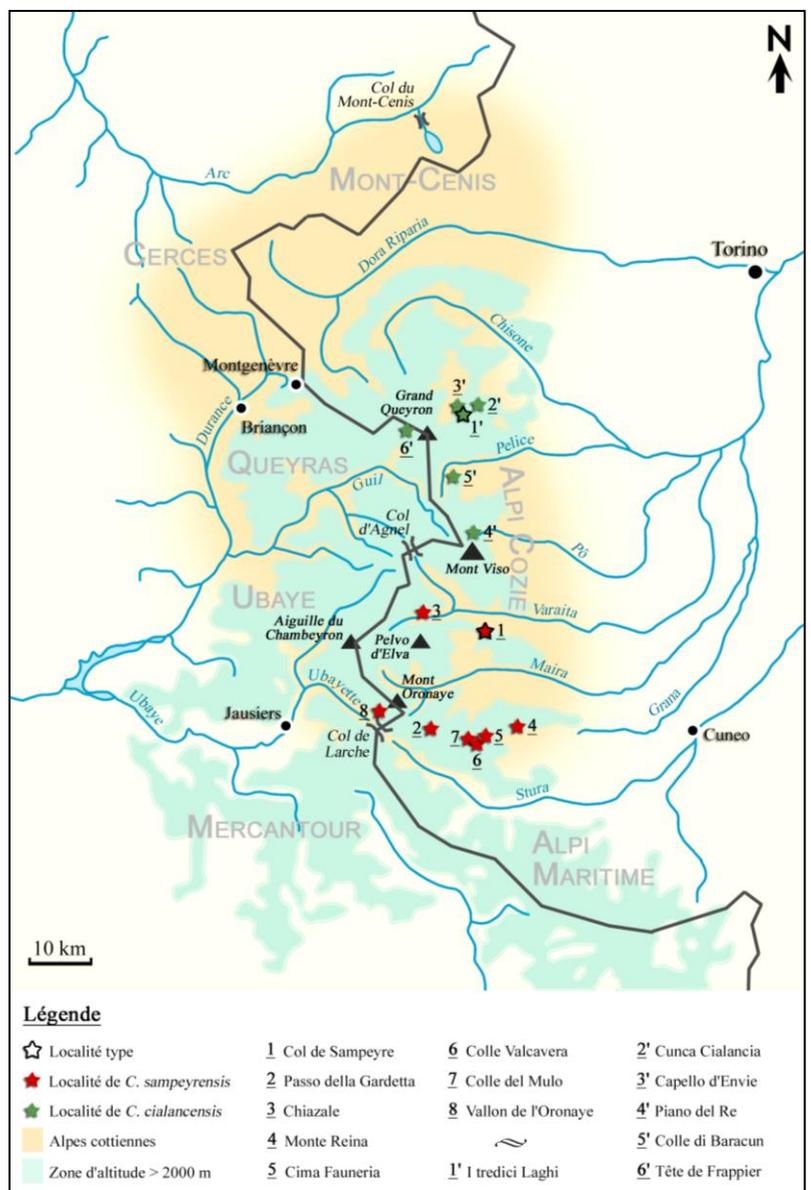
Abriès - 05. (Photo E. Sardet)

Les deux espèces affectionnent les prairies éparées jonchées d'éboulis rocheux. Les espèces compagnes les plus remarquables sont *Stenobothrus coticus*, *Chorthippus eisentrauti*, *Ch. mollis ignifer* à Larche, et *S. coticus*, *Ch. mollis ignifer*, *Epipodisma pedemontana*, *Anonconotus occidentalis* à Abriès.

Pour rechercher d'autres populations de ces espèces localisées dans des lieux magnifiques... A vos baskets ! Même si ce n'est pas en Rhône-Alpes (cf. carte).

Bibliographie

- BELLMANN, H., 1993. Heuschrecken : beobachten- bestimmen. Naturbuch Verl., Ausburg, 349p.
- MORICHON, D. & MORIN, D., 2010. Rétablissement du vocable *Chorthippus sampeyrensis* Nadig, 1986 et description de la première localité connue de France (Caelifera, Acrididae, Gomphocerinae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 14 : 17-31.
- NADIG, A., 1986. Drei neue Gomphocerinae-Arten aus den Westalpen Piemonts (in German with English summary). *Articulata*. 2(8):213-233.
- SARDET, E. & ROESTI, C., 2010. *Chorthippus cialancensis* Nadig, 1986, espèce nouvelle pour la France (Caelifera, Acrididae, Gomphocerinae). *Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques*, 14 : 33-35.
- RAGGE, D. R. & W.J. REYNOLDS, 1998. *The Songs of the Grasshoppers and Crickets of Western Europe*. Harley Books, Colchester, i-x, 1-591



Carte des localités connues de *Chorthippus sampeyrensis* et *Ch. cialancensis* dans les Alpes cottiennes (d'après Morichon & Morin)

Nouveautés 2008/2009 pour l'Ardèche (Rhône-Alpes)

par D. Morin (texte). D. Morichon, P. Dubois et M. Bouron (Photos)

J'ai eu la possibilité en 2008 de prospecter sur des parcelles débroussaillées à Montselgues, dans le Vivarais cévenol : *Chorthippus binotatus algoaldensis* était omniprésent dans les Landes à genêts, ainsi que *Gampsocleis glabra* que l'on pouvait entendre partout.

Il est vrai que Montselgues n'est séparé des Grands Causses que par La Borne et sa vallée, limite départementale Lozère/Ardèche.

L'observation originale étant celle d'*Arcyptera microptera carpentieri*, endémique de ces Causses du sud du Massif Central.

Des prospections ponctuelles autour du Bois de Païolive ont permis de découvrir d'autres nouveautés pour l'Ardèche : *Barbitistes serricauda* en très grand nombre (Banne, Berrias, Lablachère), *Tetrix bolivari* (Berrias) et *Calliptamus wattenwylanus* (Banne, Labeaume, Lablachère, Les Vans, Nave).

Ce dernier avait cependant été observé en 2001 par J. Blanchemain.

Ces découvertes ont été incluses dans l'Atlas UEF paru depuis. Un inventaire systématique des orthoptères du Bois de Païolive a été entrepris en compagnie de Stéphanie Daydé-Fonda ; la découverte 2009 : *Melanogryllus desertus* à Chandolas. Mais, chut (!) ça n'est pas encore publié.

Plateau de Montselgues et Gorges de la Borne au second plan. (M Bouron)



Bibliographie

- MORIN, D., 2008. Quelques Orthoptères intéressants à Païolive, à Montselgues, et dans leurs environs (France, Ardèche). Matériaux Orthoptériques et Entomocénétiques, 12 : 73-79.
- MORIN D. & DAYDE-FONDA S., 2010. Inventaire des Insectes Orthoptères du Bois de Païolive. L'Entomologiste (à paraître).



Arcyptera microptera carpentieri
femelle (ci-dessus) et mâle
(Photos D. Morichon)



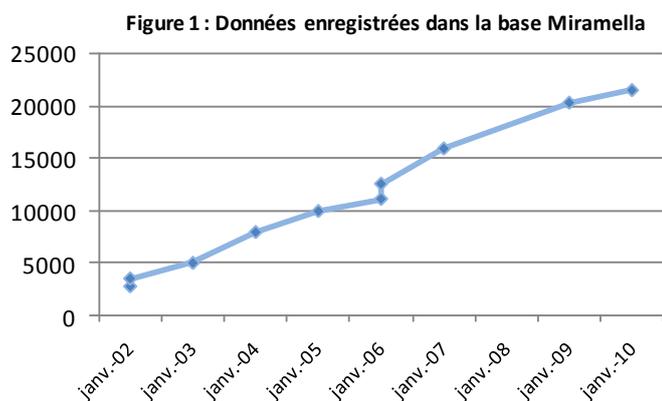
Calliptamus wattenwylanus
(Photo P. Dubois)



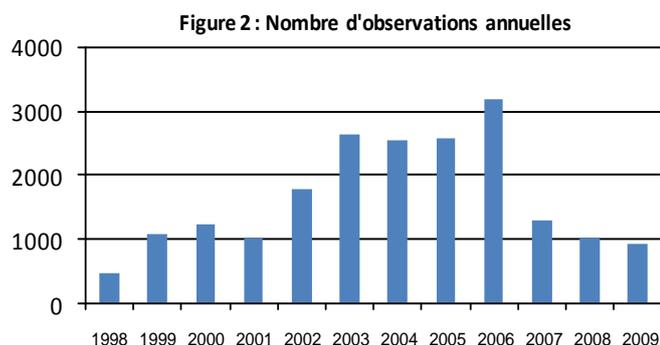
Base de données Miramella

Par Bernard BAL,
Coordinateur régional Bases de Données

Lors du dernier Saga, nous faisons état d'une base de données contenant près de 12500 données. Nous approchons des **21600 données**. La courbe des données en fonction du temps (cf. figure 1), confirme la régularité des entrées, de l'ordre de 2000 intégrées dans la base par an.

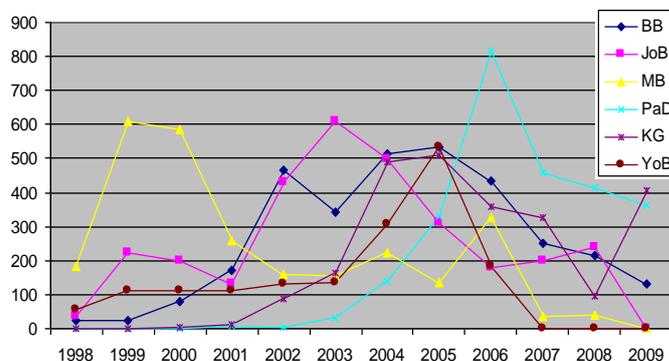


Cet apparent régime de croisière masque cependant des variations importantes du nombre de données recueillies chaque année, que met en évidence le graphique de la figure 2. Depuis 1998, date du décollage des prospections de terrain, le nombre annuel de données varie de 451 à 3581, point culminant atteint en 2006.



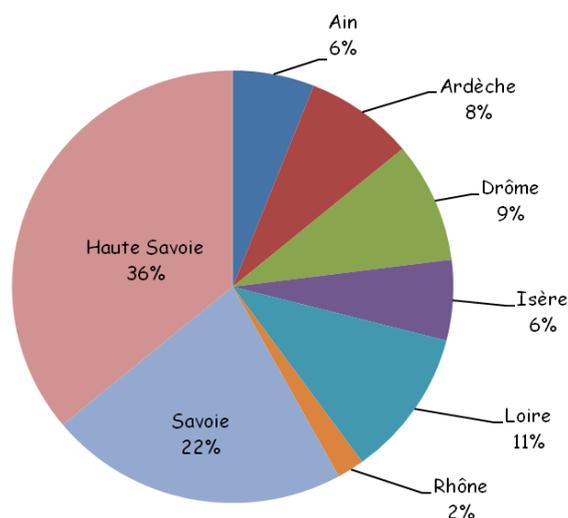
Depuis, la courbe semble s'effondrer. Lors des bilans précédents, cette diminution était attribuée aux retards dans la transmission des données. Il semble désormais qu'elle reflète la réalité, même si certains gros pourvoyeurs d'informations par le passé ne transmettent plus rien.

Figure 3 : Evolution des contributions pour les principaux observateurs



Le nombre d'observateurs actifs reste faible : les trois quarts des données enregistrées proviennent de six observateurs "majeurs" (1700 à 3200 données chacun). Or, les statistiques de ces contributeurs majeurs montrent une singulière tendance à l'effondrement, à une exception près (cf. figure 3) et la relève se fait attendre.

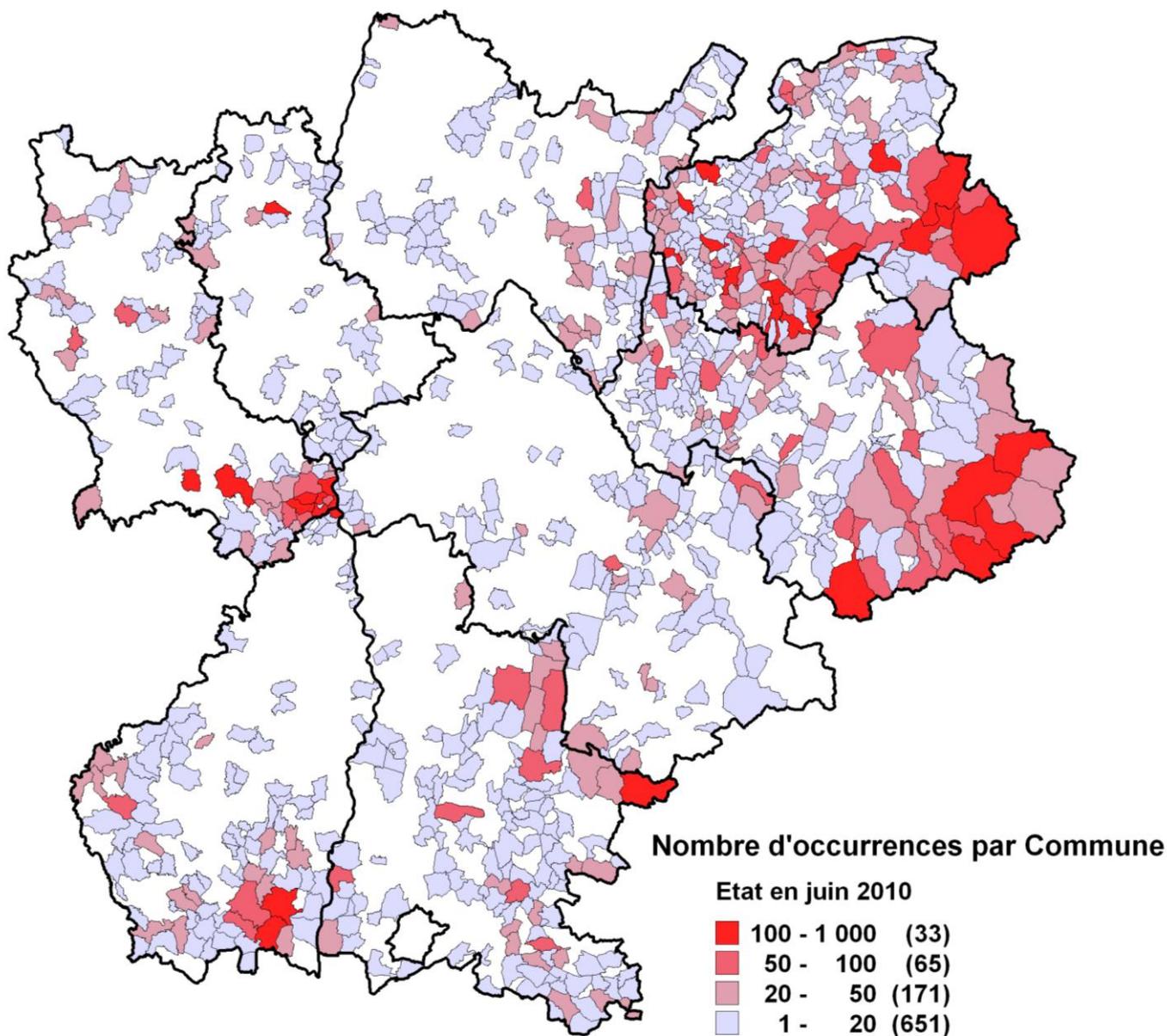
Figure 4 : Pourcentages de données par département



Quatre des six principaux contributeurs provenant des départements savoyards, le fort déséquilibre entre les départements de la région Rhône-Alpes se maintient.

La répartition des données (cf. carte ci-dessous) par commune montre bien les larges lacunes dans la connaissance (Ain, Rhône, Isère, nord Ardèche). Pourtant, les amateurs d'orthoptères existent, il suffit de parcourir les forums dédiés pour s'en convaincre.

L'avenir est probablement à un inventaire à deux vitesses : quelques gros contributeurs motivés, et un plus grand nombre d'occasionnels, plus sélectifs dans leurs transmissions (espèces "remarquables") mais mieux répartis sur le territoire...



Alors, quoi ? Tous n'ont pas forcément la "culture" de l'enregistrement systématique de l'intégralité des observations, on le comprend. De ce fait, la gestion d'une base de données est sans doute pour eux plus fastidieuse qu'intéressante.

Sans doute ne parviendrons nous pas à "capter" leurs observations par les mêmes voies que celles des habitués de la base de données, et qu'il faudra peut-être s'orienter vers des outils plus modernes, telle la saisie en ligne, qui tend à se généraliser.

Encore faudra-t-il leur proposer des solutions efficaces, les identifier, et les convaincre de l'intérêt de passer un peu de temps à saisir leurs observations. En outre, il reste probable qu'en fournissant les outils de détermination adaptés (ou en attendant qu'on les trouve enfin dans le commerce !), nos chances d'atteindre l'objectif d'élargissement de la base des observateurs de terrain s'amélioreraient.

Bonne saison orthoptérologique à tous, et n'oubliez pas de saisir vos données...

L'ortho-mystère...

Mais quel est donc cet Orthoptère ?

Voici l'Ortho-mystère du Saga 10,...à vous de jouer !



L'Orthoptère-mystère du Saga 9...



On reconnaît rapidement un orthoptère caelifère, un criquet, mais encore ... !

Peu de caractères marquants, le « cul-rouge » est présent chez bien des espèces et ne constitue pas un critère. On observe que le bord du tegmina ne possède pas le lobe dilaté des *Chorthippus*, on élimine donc ce genre.

Pas évident d'après une photo de se rendre compte de la taille de l'individu, là on voit quant même qu'il y a très peu de profondeur de champ et que la bestiole se tient sur des cailloux, des graviers qui ont l'air d'être petits petits, on pense donc à un très petit criquet, à priori.

Le champ médian du tegmina se semble pas dilaté, nous permettant d'éliminer le genre *Stenobothrus*.

Il reste donc les *Omocestus*. Il s'agirait donc d'un *Omocestus haemorrhoidalis*? Peut être sauf qu'en y regardant de plus près on voit que les antennes, leurs extrémités, semblent renflées en cannes de golf, un peu comme les antennes des papillons Rhopalocères.

Alors là on pense à juste titre aux gomphocères. *Gomphocerus sibericus* et autres *Aeropedellus variegatus* ne collent pas avec l'allure et la couleur de la bestiole.

On s'apprête à ne plus rien y comprendre, voire à s'énerver, lorsque l'on tombe sur l'espèce qui va bien : *Myrmeleottetix maculatus*, et là on y est, on peut même avancer qu'il s'agit d'un mâle en plus !

Le gomphocère tacheté possède une vaste distribution. Pour la région Rhône-Alpes il est noté dans tous les départements.

Ses milieux de prédilection sont des milieux secs et pauvres en végétation : gravières, croupes ventées... En milieu humide on le trouve uniquement sur les micro zones sèches (bosses par exemples).

C'est un criquet qui est également présent en montagne à plus de 2500 mètres d'altitude. Ce cliché a été pris à Bessans en Savoie, 1700 m. le 22 juillet 2003.

N'hésitez pas à m'envoyer vos clichés-mystères : joel.blanchemain@wanadoo.fr

Joël Blanchemain

La SAGA 11 est.... prévue...

D'ici-là vous aurez bien fait le plein de
belles observations à nous raconter !

Coordination La Saga 10 : Manuel Bouron - Jérémie HAHN

Rédaction : Bernard Bal, Joël Blanchemain, Manuel Bouron,
Pascal Dubois, Yvain Dubois, Jérémie Hahn

Illustrations : Bernard Bal (graphiques), Manuel Bouron (logo
La Saga, photos), Joël Blanchemain (logo Miramella, photos),
Pascal Dubois (photos), Yvain Dubois (photos), Jérémie Hahn
(tableaux et photos), David Morichon (photos), Eric Sardet
(photos).

Relecteurs : Bernard Bal, Joël Blanchemain, Manuel Bouron,
Yoan Braud, Pascal Dubois, Cyrille Deliry

Si vous souhaitez entrer en contact avec MIRAMELLA,
Vous pouvez adresser votre courrier à :

**Miramella
Jérémie HAHN
Carmintran
73800 PLANAISE**

ou bien vos courriers électroniques à :

miramella@free.fr
<http://miramella.free.fr/>